

**Critique  
d'art**

## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**20 | Automne 2002  
CRITIQUE D'ART 20**

---

# François Pluchart. L'Art : un acte de participation au monde

Chantal Pontbriand

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2166>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Chantal Pontbriand, « François Pluchart. L'Art : un acte de participation au monde », *Critique d'art* [En ligne], 20 | Automne 2002, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2166>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Archives de la critique d'art

---

# François Pluchart. *L'Art : un acte de participation au monde*

Chantal Pontbriand

---

## RÉFÉRENCE

Pluchart, François. *L'Art : un acte de participation au monde*. Nîmes : Jacqueline Chambon, 2002, (Critiques d'art)

- 1 Agréable redécouverte que ces textes de François Pluchart, critique français ayant œuvré au cours de trois décennies à partir des années 1960. Journaliste au quotidien *Combat* depuis 1959, il fonde parallèlement les revues *ArTitudes*, puis *ArTitudes international* dans les années 1970 et devient rédacteur en chef de *L'Art vivant* au cours des années 1984 et 1985.
- 2 Pluchart est un critique de son temps : il suit passionnément l'art à travers ses développements et ses textes témoignent de la quête d'absolu, peut-on dire, qui le guide. D'abord témoin de l'évolution de la peinture, surtout française, dans les années 1960 et 1970, il commente avec ferveur à travers de courtes mais très pertinentes analyses l'arrivée sur la scène des grands de l'abstraction, se laisse fasciner par l'avènement du Pop art, et s'intéresse au Minimalisme. Chacun de ses textes répond à l'événement, tel qu'il se fait et se crée dans le cadre de la dynamique artistique. Chaque texte est empreint de dialectique, à savoir que l'auteur tente d'y saisir l'importance du geste artistique mis en place, son positionnement dans l'histoire, de même que dans le cursus de l'artiste en question. L'idée qui le guide est moins d'identifier des mouvements ou des styles que de voir en quoi la proposition que l'on commente correspond aux temps présents, éclaire ses enjeux, met en scène une "pensée".
- 3 Pour Pluchart, « il n'est qu'une manière créative de voir : au présent. C'est, du moins, la seule façon que je reconnaisse de vivre l'histoire et d'écrire l'éternité. Mais qu'on ne se trompe pas sur le sens des mots : voir au présent signifie découvrir des valeurs propres à son époque » (p.80). Il cherche à identifier les raisons d'une démarche (et cela devient

pour lui la méthode et l'enjeu de la critique). C'est ainsi qu'il traque les "génies" de l'art, ceux qui réussissent à produire une œuvre forte et transcendante, prospective et non académique. Le rôle cathartique de l'art lui plaît, et il a même tendance à donner à l'artiste une fonction héroïque. Cette manière de penser témoigne bien de l'époque d'après-guerre, où l'on pouvait encore espérer refonder le monde, transcender et donner à l'art une responsabilité en ce sens. Malgré nos réserves actuelles, l'honnêteté de Pluchart, son enthousiasme et son véritable sens critique (une plume magnifique aussi), l'imposent comme un témoin, sinon un acteur, important de son temps. Son rôle est devenu plus actif au moment du développement de l'Art corporel où il a fortement appuyé et très astucieusement analysé, les travaux de Klein, Manzoni, Oppenheim, et plus près de lui, Gina Pane et Michel Journiac, entre autres. Il a signé plusieurs manifestes sur l'Art corporel, auquel il accorde une valeur inestimable comme dispositif critique pouvant agir sur l'état du monde. L'art doit être une "option de vie"... « Tout créateur est un terroriste dont l'efficacité se mesure à la capacité de dynamiser les esprits et d'entraîner avec lui, pour les transformer, le plus grand nombre d'individus, qu'ils soient ou non conscients de lui être redevables de leur attitude à mieux appréhender l'exercice de la vie » (p.180).